

CONTER – RACONTER

FORMATION A L'ART DU RECIT



AVANT - PROPOS

Le conteur, la conteuse sont des gens humbles.

Ils se mettent au service du récit. Ils habitent celui-ci. Le récit passe à travers eux car ils sont à la fois le narrateur et chacun des personnages, chacune des voix, des personnalités de l'histoire.

Ils utilisent tout leur corps pour dire et surtout ils sont là, encrés, présents à cent pour cent.

Ils sont humbles mais exigeants, rigoureux. Ils ne miment pas, ils sont dans l'économie du geste Oh combien juste, sûr et fort. Le conteur, la conteuse ne racontent pas n'importe où, n'importe quand ni les mêmes récits à tous les publics. Ils sont de véritables armoires, des mémoires prodigieuses, ce qui leur permet d'offrir à ceux qui sont venus les écouter, le récit qui leur est destiné.

Marie Lemoine invite, lors de ses formations, à travailler sur l'exigence, la rigueur, la justesse, la précision; sur la place des silences et sur celle de la poésie dans le récit.

- Conter c'est faire la promesse à un public de le conduire sur un chemin merveilleux où il ne se sentira jamais seul, égaré et pour cela il faut être extrêmement précis dans la trame de son récit. Quand on cherche son chemin en tant que public, alors on s'arrête pour tenter de voir où l'on met les pieds mais le récit se poursuit sans nous et on reste seul, égaré. On tente de rattraper les autres et l'on se retrouve triste et déçu. La promesse du conteur n'a pas été tenue. En cela, l'âge du public indiqué doit absolument être respecté. A l'inverse il faut que notre répertoire soit lui aussi adapté au public que l'on nous a indiqué et si non alors nous adapter une fois sur place en modifiant notre vocabulaire, notre "adresse".

Le conte requiert beaucoup du conteur, de la conteuse :

- Être attentif à la syntaxe et à la place des césures dans son phrasé.
- Bien placer les silences qui créent le suspense et suspendent le public à vos lèvres. Un silence mal placé et le public reste le pied en l'air à ne pas savoir quand le poser, on le met dans une instabilité désagréable.
- Bien maîtriser la place de ces silences et les habiter avec son corps, ses gestes et les expressions de son visage. Savoir quelle doit être leur durée, le sentir en fonction du public. Etre à l'écoute du public.
- Être sobre mais extrêmement précis et juste dans ses gestes. Il ne s'agit pas de mimer, ce serait redondant.
- Mettre tout son corps au service du récit, être ancré et disponible. Savoir être tonique et non tendu, souple et léger et non mou.
- Donner à voir plus qu'à entendre. Il est indispensable de voir nous-même tout ce que nous évoquons afin de le donner à voir à notre public
- Enrichir son récit de phrases poétiques qui nous invitent à un décalage, nous déplacent d'un univers dans un autre, nous embarquent.

CONTENU

- Echauffement du corps et de la voix
- Ateliers de mise en voix ludiques
- Travail autour de textes courts- appropriation
- Ecriture
- Ré-écriture orale d'un conte choisi afin de le faire sien, le dire avec ses mots à soi.
- Place du langage poétique
- Déplacements, occupation de l'espace scénique
- Travail sur le corps, la posture, les gestes et mimiques
- La place des silences et la façon de les habiter.

Tarif : 400 € par jour + frais de route à 0,60 € du km pour une dizaine de stagiaires maximum